GRANDHOMME (Jean-Noël et Francis), Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre

La Nuée Bleue, 2013, 511 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2034>

DOI : 10.4000/alsace.2034

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 505-506

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « GRANDHOMME (Jean-Noël et Francis), Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2034>

Les affrontements prennent différentes formes. L'artillerie entre périodiquement en action, réduisant à peu de choses plusieurs villages dont la population souffre souvent longtemps avant d'être évacuée. On se livre également à la guerre de mines. Après l'échec de la stratégie de débordement dans les Vosges, le Sundgau devient le théâtre d'opérations de diversion. Ainsi, les 21 et 24 février 1916, au moment de l'offensive de Verdun, les Allemands lancent-ils une attaque appuyée sur le bois Schönholz. Ils bombardent aussi Belfort par le *Long Max*, un canon géant de 380 millimètres installé à Zillisheim. En août 1918 les Alliés mènent à leur tour dans la région une action d'intoxication vis-à-vis des Allemands, confiée aux Américains.

Tout cela est très bien retracé par André et Emmanuel Dubail, qui s'attachent aussi au point de vue des civils, aux relations entre les belligérants et les Suisses. L'ouvrage est abondamment illustré – souvent par des photos inédites –, il comporte de nombreuses cartes et schéma explicatifs. C'est le type même de l'étude minutieuse qui peut présenter à la fois de l'intérêt pour un public très local et pour tout passionné de la Grande Guerre, qui y trouvera des éléments de comparaison fort utiles avec les autres fronts. Il est permis néanmoins d'estimer qu'un sous-titre plus adapté aurait dû être choisi : celui-ci, à la limite entre le langage des cours de récréation et celui des commentateurs sportifs, ne reflète pas le contenu, éminemment sérieux de l'ouvrage.

Jean-Noël Grandhomme

GRANDHOMME (Jean-Noël et François), *Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*, La Nuée Bleue, 2013, 511 p.

Voici un ouvrage réalisé par deux frères, tous deux spécialistes du même thème, qui pourtant n'est pas un écrit de circonstance. Mais, longtemps mûri par des années de recherches approfondies, il paraît au moment de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, bénéficiant ainsi de l'intérêt suscité par celle-ci. Disons-le d'emblée : cette somme est appelée à rester une référence incontournable pendant un temps certain. À l'instar de toutes les grandes synthèses, celle-ci vaut par sa masse de connaissances accumulées, présentées avec méthode et clarté, sans omettre la palette des nuances qu'il faut décliner dès que l'on aborde l'Alsace et une partie de la Lorraine, pays d'entre-deux.

Comme il faut s'y attendre, l'histoire militaire occupe une place de choix dans un volume consacré à la guerre. L'on suit ainsi l'évolution d'un front mouvant bientôt statufié, l'envoi des soldats alsaciens d'abord sur le front ouest contre les Français, puis sur le front est contre les Russes, avec un retour sur le front ouest après le traité de Brest-Litovsk. Mais les Alsaciens ne combattent pas seulement dans les rangs de l'armée allemande, certains s'engagent dans l'armée française. Les deux derniers

chapitres délaissent l'histoire-bataille. Le premier évoque la souffrance de la population et montre comment, petit à petit, les privations, tant de nourriture que de liberté, aboutissent au rejet de l'Allemagne. Le second, intitulé « le temps de la mémoire », correspond à l'évolution de l'historiographie contemporaine.

Il faut, en dernier lieu, remercier l'éditeur d'avoir su se donner les moyens d'enrichir ce bon ouvrage en le transformant en bel ouvrage par les très nombreuses illustrations, bien représentatives d'une terrible époque. Une dernière précision pour conclure. L'Alsace n'a pas été la cause essentielle de la guerre franco-allemande. Ce sont les Balkans qui ont mis le feu aux poudres.

Claude Muller

KAHN (André), *Journal de guerre d'un juif patriote 1914-1918*, présenté par Jean-François Kahn et Axel Kahn, Tallandier, 2014, 335 p.

André Kahn s'inscrit dans toute une lignée de descendants de juifs optants alsaciens de 1871 qui ont laissé un témoignage de leur passion pour la France et pour la République, qu'ils ont été amenés à défendre les armes à la main.

Né à Lyon en 1886, Marc Bloch, plus tard grand médiéviste (co-créateur de l'école historique dite des *Annales*) et résistant assassiné en 1944 par les nazis, est ainsi le fils d'un enseignant de Fegersheim. Lui-même professeur au lycée d'Amiens, il est mobilisé comme sergent au 272^e d'infanterie en août 1914 et combat sur la Marne et en Argonne. Fils d'un officier supérieur alsacien républicain, l'historien Jules Isaac (né à Rennes), continuateur après-guerre des manuels d'Albert Malet, fait trente-trois mois de front comme simple fantassin et est blessé à Verdun. Darius-Paul Bloch (qui prendra plus tard le nom de Dassault), né à Paris d'un médecin strasbourgeois originaire de Fénétrange, polytechnicien, est capitaine d'artillerie en 1914-1918. Son frère Marcel, diplômé en 1913 de l'École nationale supérieure d'aéronautique et de construction mécanique, est mobilisé comme sergent au 1^{er} régiment d'aviation et conçoit un premier avion en 1917. La liste est longue, et ne se limite pas à ces quatre noms, citons encore ceux de l'humoriste Pierre Dac ou du professeur de médecine Robert Debré.

Déjà publiée en 1978, la correspondance d'André Kahn est ici précédée et suivie de réflexions de ses petits-fils, le journaliste Jean-François Kahn et le généticien Axel Kahn, textes qui offrent un grand intérêt pour qui étudie la transmission de la mémoire de la Grande Guerre au sein d'une famille. Les écrits d'André Kahn révèlent quant à eux une personnalité complexe et contradictoire. À la fois défenseur inconditionnel de son pays et pacifiste, juif et athée, bourgeois insurgé contre les traditions de sa communauté